

D'après Maurice Kamto, il faut arrêter le bain de sang. Le candidat à la Présidentielle 2018 estime que trop de sang a déjà été versé inutilement aussi bien du côté des forces de défense que de celui des compatriotes armés. Il poursuit en ce sens que trop de souffrances écrasent chaque jour un peu plus les populations des régions concernées.

« Nous devons arrêter ce bain de sang, déposer les armes, ramener dans nos villages les populations en errance dans les forêts ou réfugiées au Nigeria, resocialiser ceux de nos jeunes compatriotes qui ont gagné la clandestinité pour mener la lutte armée, ramener enfin les enfants à l'école après plus de deux années blanches, reconstruire les villages et les structures économiques dévastées », suggère-t-il.

C'est l'un des messages que le candidat du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun a adressé au moment de clôturer la 2ème Convention ordinaire tenue du 13 au 15 avril 2018. Il envisage un dialogue sans tabous, mais guidé par l'impératif qui s'impose à tous les citoyens camerounais, de rester unis et « mon engagement à garantir la préservation de l'intégrité territoriale de ce cher pays que nous avons hérité de la volonté de nos parents des deux rives du Mungo de vivre ensemble, quelle que soit la forme de l'État que les Camerounais retiendront au cours de ces assises ».

Pour y arriver, il dit souhaiter pouvoir compter sur des personnalités comme le Cardinal Tumi, le

président Aya Paul Abine, l'Honorable Joseph Wirba, Pr. Simon Munzu, Me Nkongho Félix Agbor Bala, Me Bobga, Dr. Neba Fontem, et d'autres encore, pour passer le message du candidat à l'élection présidentielle que « je suis à nos frères qui ont été poussés à prendre les armes contre leur patrie et à ceux qui ont été contraints à l'exil; ce message est le suivant: Ensemble, libérons notre pays du régime Rdpc pour enfin nous asseoir et dialoguer en famille sur nos problèmes, avec une volonté commune clairement affichée d'y trouver des solutions durables. Je suis convaincu qu'en mettant ensemble nos nombreux talents et nos cœurs battants pour notre patrie commune nous y parviendrons assurément ».